

# LE JOUR OÙ J'AI DIT NON !

Dans le cadre de notre campagne anti-hiérarchie, nous avons lancé un questionnaire en vue d'éditer un bulletin de lutte qui raconte nos expériences de terrain face à la hiérarchie

On vous a posé quelques questions pour engager la discussion, et voilà le résultat de vos témoignages.

**AVEZ-VOUS DÉJÀ EU AFFAIRE À LA HIERARCHIE ?**

**AVEZ-VOUS DÉJÀ DIT "NON !" À LA HIERARCHIE ?**

**AVEZ-VOUS DÉJÀ RESENTI UNE GÊNE INDEFINISSABLE FACE À LA HIERARCHIE ?**

**PENSEZ-VOUS QUE LA HIERARCHIE EST INUTILE ?**



" [...] j'ai répété le tout devant la nouvelle direction. Au moins celle-ci a été claire, ceux qui font ce travail cette année le font pour rien [...]"



Le fait que l'an dernier j'ai eu le sentiment de m'être véritablement fait arnaquer en animant un atelier archéologie en plus des heures de cours, atelier que j'ai entièrement construit, avec des investissements pour le matériel qui ont été les miens puisque le collègue traînait trop ; après avoir évidemment demandé si les heures me seraient payées. Le principal me l'avait confirmé.

J'ai fait une trentaine d'heures, des cours de théorie et de la pratique sur un chantier que j'ai construit... Et j'ai découvert en début de cette année que je n'avais été payé que sept heures, et pas la peine d'attendre plus... Et en plus la nouvelle direction espérait que je recommence. Bien sûr j'ai dit non. J'ai envoyé un mel aux collègues pour les appeler à refuser eux aussi, mais ils ne l'ont pas fait. J'avais écrit qu'on n'est pas dans une association mais dans l'éducation nationale. Que si l'institution veut mettre des sous elle peut (par exemple elle le fait avec "devoirs faits", qui ne coûtent pas plus de travail que nos ateliers). Que "mon travail ne vaut pas rien". J'espérais que ce dernier argument obligerait les camarades à prendre position...

Et j'ai répété le tout devant la nouvelle direction. Au moins celle-ci a été claire, ceux qui font ce travail cette année le font pour rien... (Les mêmes que l'an dernier sauf moi...)



Ca fait 8 ans que je suis PE, et j'ai déjà eu affaire à la hiérarchie plusieurs fois, et ça ne s'est jamais vraiment bien passé. Je suis praticien de la pédagogie Freinet, membre de l'ICEM31, et j'ai senti à de nombreuses reprises que je ne faisais pas les choses tout à fait comme la hiérarchie le voudrait.

Dès ma deuxième année, ça a commencé avec les visites d'une conseillère pédagogique malveillante. J'étais en maternelle, et là je testais les principes de la pédagogie Montessori, avec des ateliers libres une bonne partie de la journée notamment. Elle est venue une fois, puis revenue plusieurs fois pour me montrer comment il fallait faire. C'était déjà très stressant, surtout quand on débute. Elle est allée voir ma directrice de l'époque pour l'informer, et elle a demandé à un de mes collègues d'être mon tuteur! Bonjour l'ambiance dans l'école. Heureusement que mes collègues étaient sympas! Alors j'ai dû faire comme elle me demandait pour qu'elle me laisse tranquille...

Puis la première inspection, qui s'est très mal passée aussi. J'étais super fier de ce que je faisais dans la classe, ça tournait super bien, les élèves étaient très réceptifs à ma pédagogie, très Freinet cette année là! Mais ça n'a pas du tout plu à l'inspecteur, qui m'a dit qu'il hésitait à me mettre une note inférieure à 10 parce que "je ne faisais pas le travail pour lequel on me payait". Mais "il avait confiance en moi car j'étais quelqu'un d'intelligent", donc il m'a envoyé chez une maîtresse formatrice une journée, là encore pour que je vois comment il fallait faire. Il m'a envoyé ses conseillers péda aussi, et là encore j'ai dû faire semblant. C'était très rabaisant, alors qu'à l'époque j'étais vraiment passionné par mon métier, j'y pensais tout le temps, j'élisais des tas

de bouquins et je commençais à être hyper actif à l'ICEM31. Et d'un coup, en 2h de temps, il m'a mis des claques, il m'a fait remettre en question tout ce que je faisais au quotidien. C'était vraiment humiliant. Je m'en suis sorti grâce au groupe Freinet, et aux parents d'élèves qui m'ont vraiment soutenu (ils ont même écrit une lettre pour demander à l'inspecteur que je reste).

Ensuite, j'ai été directeur pendant 3 ans, et là j'ai eu affaire à l'inspection régulièrement, mais sans incident majeur.

Puis j'ai changé, je suis parti en ULIS école, et j'ai eu ma deuxième inspection semblable à la première. J'avais encore la naïveté de croire que l'inspectrice pouvait comprendre que je débutais dans l'ASH, que j'avais des difficultés mais que je voulais bien faire. Là aussi, elle m'a humilié, en prenant une posture supérieure contre laquelle je n'arrivais pas à lutter. Alors je l'ai écouté en disant "Oui madame" et en attendant que ça passe. Mais cette fois là, ça m'a beaucoup moins touché que la première fois. Au bout de quelques minutes d'entretien, j'ai compris que ça ne me servirait à rien, et les quelques espoirs que j'avais se sont envolés très vite. Donc je n'ai pas réussi à lutter, mais ça ne m'a pas trop touché non plus.

Et cette année, me revoilà directeur, et pour la première fois, j'ai réussi à dire NON à mon inspectrice! Je n'ai pas fait passer les évals CP de mi-année, je l'ai prévenu au dernier moment par mail, elle m'a appelé, et j'ai enfin réussi à m'opposer et à dire ce que je pensais. J'étais très fier de moi, c'était juste avant les vacances de février. On verra comment ça évolue, elle a dit qu'elle me convoquerait pour qu'on discute... mais ça ne me fait plus trop peur, maintenant que je n'en attends plus rien.



"Oui, j'ai déjà dit non. Une seule fois, mais quand même !  
Ca ne sera certainement pas la dernière !"

Alors pour répondre aux questions:

Oui, j'ai toujours eu une gêne face à la hiérarchie et j'ai connu 4 inspecteurs / inspectrices. J'ai toujours ressenti un sentiment d'infériorité, et à plusieurs reprises le sentiment d'être humilié, non reconnu pour mon travail et cela de façon totalement injuste. Mais ça va mieux! Mon inspectrice actuelle paye peut-être le travail des autres avant elle, mais elle ne me fait pas peur.

Oui, j'ai déjà dit non. Une seule fois, mais quand même ! Ca ne sera certainement pas la dernière !

Non, je ne pense pas que la hiérarchie soit totalement inutile. Il peut être utile de la renvoyer à ses responsabilités, et de l'utiliser pour se couvrir dans certains cas. En revanche, elle me semble inutile dans mon métier au quotidien. Je n'ai jamais appris à mieux faire mon travail grâce à elle, en tout cas.

" [...] je n'ai pas supporté que l'inspecteur (un collègue déchargé pour, c'est encore pire) vienne me dire qu'en gros j'aurais du travailler tout l'été [...]"

Avez-vous déjà eu affaire à la hiérarchie ?

A l'occasion et dernièrement j'ai été inspecté. Cela s'est d'ailleurs mal passé parce que, contractuel, je n'ai pas supporté que l'inspecteur (un collègue déchargé pour, c'est encore pire) vienne me dire qu'en gros j'aurais du travailler tout l'été (alors que je retombe au chômage bien sûr) pour préparer le programme de lycée dans l'hypothèse d'un hypothétique (désolé pour la redondance) poste... alors que jusqu'à septembre dernier, je n'avais jamais travaillé qu'en collège. Je me suis engagé comme on dit et il a baissé le ton mais m'a un peu flingué dans le rapport (que j'ai signé mais dont je n'ai pas encore un double...).

Avez-vous déjà ressenti une gêne indéfinissable face à la hiérarchie ?

Jamais à part cette année, mais, la principale avec laquelle je travaille est clairement une perverse narcissique donc ce n'est jamais très agréable d'y être confronté, même en conseil de classe...

Avez-vous déjà dit "non !" à la hiérarchie ? Oui, notamment pour des demandes de remplacement en catastrophe...

Pensez-vous que la hiérarchie est inutile ? la hiérarchie c'est comme les étagères, plus c'est haut et moins ça sert...

Alexandre Rizzi



"Ils ont fait une drôle de tête en rentrant dans la salle :  
« vous avez commencé sans nous ? »



Une des premières fois je pense, c'était dans un collège REP + au Mirail... et le « non » fut collectif. Ca donne du courage :-)

Les chefs voulaient nous faire travailler en ateliers sur des projets bidons « innovants » blablabla.

C'était une journée banalisée ; il n'y avait pas d'élèves. Qui dit petit collège dit petite équipe. On a eu vite fait de se mettre d'accord pour rester ensemble, et en début d'après-midi, on a cherché une salle et on a commencé à discuter et à travailler sans les chefs et sur des sujets choisis par nous.

Au bout de 15 ou 20 minutes, on les a entendus arriver (les chefs). Ils nous cherchaient partout ! Ils ont fait une drôle de tête en rentrant dans la salle : « vous avez commencé sans nous ? ».

On a dit oui et on a continué à discuter... Ils sont restés un peu, ont tenté de s'immiscer et de reprendre le contrôle de la situation... mais ça n'a pas marché. On a mené la réunion en autogestion et c'était très bien !

Ensuite il y a eu d'autres « non » individuels et les stages « anti-hiérarchie » nous donnent des armes très efficaces face aux chefs.

Quelques exemples :

- quand un proviseur adjoint veut mobiliser les profs docs pour le secrétariat du bac alors qu'en cette période de l'année elles (oui ce métier est très féminisé...) finissent d'enregistrer tous les nouveaux bouquins en attente, archivent les magazines, rangent le fonds documentaire, trient et jettent ce qui doit l'être, bouffent de la poussière et préparent la rentrée... Alors, j'ai dit « non » et j'ai argumenté. J'ai aussi demandé un ordre écrit et le texte qui m'obligerait à obéir. L'adjointe est revenue à la charge avec une circulaire rectorale. Bingo ! Je lui ai dit qu'une circulaire n'avait pas force de loi et que ce n'était que des préconisations qui ne nous obligeaient en rien. J'ai vu ses yeux s'arrondir et sa bouche se serrer. Elle est partie sans rien dire et m'a laissé en paix. Une nouvelle adjointe a retenté la même chose l'année suivante. Même scénario, même réponses de ma part... et même petite victoire qui fait beaucoup de bien.

- quand une cheffe veut nous imposer des horaires d'ouverture du CDI alors que notre petite équipe fonctionne bien et assure une présence quasi continue sur la semaine de 8h à 18h, sauf le mercredi après-midi. Elle prétend qu'elle n'a jamais vu un CDI de lycée fermé le mercredi après-midi ! Je lui réponds qu'elle est la première depuis le début de ma carrière à vouloir m'imposer un emploi du temps. Notre petite équipe de 3 est restée soudée (ce n'était pas gagné au début) ; on a argumenté sur le choix de notre organisation et on n'a pas cédé pour cette année là. Elle a retenté l'année suivante. Même réponses de notre part. Depuis, elle a jeté l'éponge et nous fout une paix royale.

Nous on travaille sereinement et c'est bien mieux pour tout le monde, à commencer par les élèves et les collègues. La cheffe dans tout ça...